

SEMILOGIE DE LA PARACHA « KEDOCHIM »

Résumé antérieur :

I à XII – Les deux premiers versets rappellent que seuls ceux du peuple d'Israël qui en sont dignes (tant hommes que femmes formant les **bné Israël**) auront seul(e)s vocation à constituer une assemblée formée de témoins (**ada**) de la sainteté divine. L'Eternel se situe « à part » (**kadoch**) dans les religions alors coexistantes. Avec moult réserves, les entretiens précédents tentaient d'en cerner quelques attributs .

XIII – Le premier principe de sainteté humaine réside dans la règle de différenciation, permettant à cette assemblée témoin de se dépasser à l'étage individuel et collectif. Elle devra donc assumer la spécificité de ses concepts, de son éthique, et de sa pratique, tous différents de ce qui prévalait auparavant, ou même prévaudra ensuite. (exemple d'alors : les égyptiens et les cananéens) C'est par cette spécificité de pensée et d'action, et dans le refus d'un syncrétisme dévastateur à des valeurs opposées, que l'assemblée pourra alors seulement espérer devenir « **kadoch** ».

DEUXIÈME VOLET : CE EN QUOI CONSISTE LA 'SAINTETÉ' DE L'ASSEMBLÉE (SUITE) DES ENFANTS D'ISRAËL (2ème partie)

« *Béni sois Tu qui sépares le saint du profane* » (rituel)
A mabdil bein kodéché lé kh'ol

L'IMPLICATION DIRECTE DU DÉCALOGUE DANS L'OBJECTIF DE SAINTETÉ

Cette paracha **KÉDOCHIM**, dès son prologue, (**Lévitique 19: 3 et 4**) ne manque pas, avant même l'abord de tous autres items, de faire d'emblée référence au tout début du décalogue, qu'elle cite expressément, comme étant une clé de voûte incontournable, une condition nécessaire (mais pas pour autant suffisante) formant un passage obligé dans l'injonction reçue par l'assemblée-témoin de tendre vers un idéal de « *sainteté* » .

En haut de liste, le décalogue nous ordonnait, dans un certain ordre hiérarchique, que chacun connaît bien, les cinq premières des dix paroles. Elles sont, cette fois-ci, remises à l'honneur par la paracha **Kédochim** en son début mais en ordre inverse. Visualisons les dans un encadré comparatif:

LA SIMILITUDE DES THÈMES DU DÉBUT DU DÉCALOGUE ET DU DÉBUT DE LA PARACHA KÉDOCHIM SONT PRÉSENTÉS COMME IDENTIQUES DANS LEUR IMPORTANCE MAIS ABORDÉS EN UN ORDRE INVERSÉ

(les paroles citées de haut en bas)

DECALOGUE

d'abord	1- L'Eternel UN ↓ ▼
puis	2- Le Chabat ↓ ▼
puis	3- Le père ↓ ▼
en dernier	4- La mère ↓ ▼

(les mêmes citées de bas en haut)

PARACHA KEDOCHIM

d'abord	4- La mère ↑ ▲
puis	3- Le père ↑ ▲
puis	2- Le Chabat ↑ ▲
en dernier	1- L'Eternel UN ↑ ▲

IL EXISTE D'ABORD UNE DIMENSION VERTICALE DE LA SAINTETÉ, ENTRE DIEU ET L'HOMME, QUI A LE DEVOIR D'UNE REPRÉSENTATION NON TRAVESTIE DE TOUT CE QUE REPRÉSENTE DIEU EN SON CONCEPT ET EN SON MESSAGE (SON CHEM)

Cette conception « sainte » du divin comporte quatre grands volets déjà développés en partie par ailleurs :

1°) admettre les **attributs** divins fondamentaux (étudiés précédemment en détail)

2°) proclamer son absolue **UNICITE** +++

3°) **faire donc table rase de toute croyance en tout pouvoir surnaturel extérieur quel qu'il soit** puisque étranger à l'Eternel et inexistant car IL les détient **tous**, sans nulle exception, et à Lui tout seul (Exemple :cultes païens de Bar Yohaï, Maharal de Prague, Enkaoua de Tlemcen ou autres).

4°) **ne pas travestir** les valeurs fondamentales (structurelles) qui font le socle de cette nouvelle religion instaurée au Sinäi « **Lo tissa éth chém Adonäi lé chav** » (« *n'instrumentalise pas le sens du divin message vers du faux* »

Auquel il faut ajouter le respect Chabat (mais étudié à part) qui met en valeur deux des attributs divins.

I - La sainteté implique d'admettre d'abord que le Dieu Eternel Créateur existe bien ...

« *Je suis l'Eternel, votre Dieu* », (martelé répétitivement) **Anokh'i Adonäi éloékh'a**

Nous avons analysé, dans les précédents entretiens, quels sont les principaux attributs divins classiquement admis et répertoriés par la tradition, tels que :

existence + invisibilité + immatérialité absolue + omniprésence+ immuabilité + éternité + omniscience + omnipotence +

NB : Ceux, qui se disent « juifs » mais qui ne croient pas en D. pour entièrement respectables qu'ils soient dans leur athéisme, (et c'est là leur droit absolu) devraient avoir l'honnêteté de convenir qu'ils **s'excluent** en fait d'eux -mêmes du judaïsme et des valeurs qu'il porte, s'ils renient, en toute incompatibilité , ce dogme princeps et peu contournable. Simple question de cohérence et d'honnêteté. Sauf à s'insérer dans une dialectique raciste et absurde du juif, et faire implicitement droit aux thèses hitlériennes, laissant à des antisémites le soin, avec une finalité de malveillance, de définir, selon leurs critères, qui est juif ou pas.

II - La sainteté implique ensuite d'admettre que Dieu Adonäi est d'une UNICITÉ ABSOLUE ...

C'est ce que rappelle la profession de foi du judaïsme (dite du « Chéma »):

« *Comprends bien Israël.... que l'Eternel est UNIQUE* » (**ekh'ad**)

III – En corollaire logique. concevoir Dieu unique. c'est exclure tout autre pouvoir surnaturel ...

Le décalogue rappelait qu'en dehors de Lui, il n'existe **nulle** puissance quelconque parallèle, **nulle force surnaturelle autre ni imaginable**, aucune autre déité ayant une alléguée « superpuissance », soit que celle-ci relève de l'imagination abstraite **t – émouna** (*) ou soit qu'elle soit objectivée et concrétisée par la confection d'une idole ou d'un talisman.

(*) telle que concevoir on ne sait quel diable, (ou anges confondus avec des messages, des manifestations divines – sens de **malakh'** -, ou la copie de chimères perses - cas de Ezechiel qui emprunte aux croyances cosmologiques inscrites dans des frises perses de Suze retrouvées et bien antérieures de deux siècles à son époque et qui l'ont inspiré) ou des Lilith enleveuse d'enfants (inspirée du culte de Moloch) et autres superstitions ou fariboles à la Golem, et autres thaumaturges inspirés des mithriaques également de Perse puis copiés par la suite par certains des rédacteurs des *néviim* et des *kétoubim* pour ne pas se sentir en reste auprès du vulgum pecus, et à fins de flatter ainsi son immense crédulité etc.)

NB : Le terme de *él kana* fait référence à cette **exclusivité divine (et non pas à un « dieu allégué jaloux (sic) » Pour comprendre le pourquoi de cette erreur sémantique lien: <http://ajlt.com/motdujour/11k03.pdf>**

C'est d'ailleurs ce qui différencie le judaïsme original non « délavé » de ses pâles copies ultérieures, c'est à dire soit des croyances païennes ou soit même des courants internes pseudo-judaïques ou pseudo « orthodoxes » déviants mais qui disent s'en prévaloir.

Toutes ces dérives ont ainsi éloigné le judaïsme de son axe originel d'unicité des seuls et exclusifs pouvoirs divins, et l'ont indéniablement dénaturé

Ainsi quand, plus tard, des *Job* ou des *Zacharie* « déraperont » et évoqueront le concept emprunté au manichéisme païen de Satan, ils se mettaient aussitôt *ipso facto* en touche du judaïsme, sur ce point précis là, en adoptant et validant des concepts clairement mésopotamiens et extérieurs aux fondements mêmes qui forgeaient le socle du judaïsme mosaïque.

D'autres sont même des incitateurs de haine fielleuse, de surcroît arbitraire en son objet infondé (Obadia), instrumentalisant, de surcroît par du faux, les bas instincts populaires. J'estime déplorable et une honte qu'un tel faux prophète ait été retenu et inscrit dans une haphtara par quelques ultraradicaux excités d'époque..

Toutes ces dérives seront, à juste titre, stigmatisées par le dernier des « prophètes » de la Bible, lequel sauve l'honneur d'un judaïsme piétiné et si malmené par bien de ses prédécesseurs. J'entends **Malachie** : lien « Le message du prophète Malachie » <http://ajlt.com/etudes-reflexions/17.00.25.pdf>

(**Malachie 2 : 8 et 9**)

« **Mais vous, vous vous êtes écartés de la voie tracée ; vous en avez ainsi détourné bien d'autres contre la loi ; vous avez perverti l'alliance de Lévi.** »

Revoir l'entretien n°6.

Ainsi, porter un nom juif ne suffit pas pour l'être, **si** l'on ne croit pas en l'existence de Dieu, ou **si** l'on adopte d'autres croyances païennes, ou simplement **si** l'on est banalement superstitieux (zodiaque etc...). ou **si** l'on admet qu'existeraient d'autres forces surnaturelles secondes « semi-divines » parallèles se superposant au Créateur UN etc.

Question de simple **cohérence doctrinale** et de simple bon sens élémentaire.

Tout comme, lorsqu'on s'inscrit dans une équipe de football, on ne se met pas à décider d'y jouer selon les règles du hand-ball..... Ou alors, on change de club !!

IV – Etudions les textes de la paracha kédochim qui abondent par ses injonctions en ce sens :

n'avoir nulle autre croyance déviante :

(Lévitique 19:4)

« **Ne vous en remettez pas à des croyances imaginaires**
« **Ou ne vous fabriquez point des dieux de métal (*)**

**Al tîfnou él a élimim
éloé massékh'a
lo taassou lakh'ém**

(*) comme tel fut le cas avec le veau d'or et Aaron

veiller à la pureté , même concernant jusqu'aux offrandes d'époque :

(Lévitique 19:5 à 8)

Ne pas laisser les viandes en excédent s'avarier (et donc savoir les partager)

ne pas faire des repas sur du sang :

(Lévitique 19:26) selon une première traduction :

Ce rite animiste, cherchant à s'approprier l'âme d'un être vivant, persiste jusqu'à nos jours, tel dans le vaudou actuel où l'on danse sur le sang d'un poulet fraîchement écorché pour s'en approprié l'esprit.

ne pas se substituer à Dieu qui, lui seul, décide de l'avenir de chacun:

(Lévitique 19:26)

« **ne vous livrez pas aux divinations et aux présages** »

Cela ne touche que les seules prédictions individuelles.

On a d'ailleurs vu ce que cela donnait avec les annonces de Isaac sur Jacob en fiasco total de ses prédictions (l'absolu tout contraire survenu ensuite).

4

Le sort collectif, lui, est inscrit dans le marbre du Rouleau et dépendra pour le futur, du comportement « chronique » collectif :

soit par une récompense majeure et collective si le peuple maintient les valeurs, du « chem » divin, ou

soit, à l'inverse, par une sanction collective annoncée et dépeinte, si celles-ci sont méprisées et bafouées par les autorités dirigeantes.

Plusieurs prophètes n'ont fait ensuite que simplement rappeler ce choix binaire offert au peuple ayant mission de « témoin » du message transmis, à travers son histoire , et s'y étant engagé. C'est **le pacte de Moab**.

ne pas se laisser manipuler par l'illusionisme ou la magie ou la nécromancie ou ne pas s'adresser aux tombes des morts:

(Lévitique 19:26)

« Ne vous adressez pas aux âmes défuntes » (*)

« *ni ne questionnez pas les « voyants »*

« *pour vous souiller par leur biais*

« *Car c'est moi l'Eternel qui suis votre Dieu* (exclusif)

Al tifnou él a ovoth

Vé él ayédonim al tévakchou

lé tam'a ba ém

Ani adonāi éloékh'ém

(*) bafoué par les pèlerinages tombaux en toute souillure, en Israël ou ailleurs (Prague, Hilouloth.) Les seuls pèlerinages autorisés n'étant que ceux des trois fêtes tournées vers l'Eternel.

Dieu sanctionne, **par son exclusion**, ceux qui s'y adonnent :

(Lévitique 20 : 6)

« *Pour la personne qui aurait recours aux évocations (= recours aux morts),*

« *aux sortilèges et s'abandonnerait à ces pratiques, je dirigerai mon regard*

« *sur ces personnes et je la supprimerai du milieu de son peuple*

Etre d'une intransigeance absolue envers qui s'adonne au rite cruel de Molokh:

Voir (Lévitique 20:1 à 5)

C'était un rite répugnant, cruel et d'un sadisme extrême, dont l'archéologie a révélé qu'il a perduré jusqu'en Europe et jusqu'à la renaissance, mêlant des rites orgiaques et surtout des infanticides, parfois en masse, et généralement par le feu (*).

Lien : « *qu'est-ce qu'un Baal ?* »

<http://ajlt.com/etudes-reflexions/17.02.56.pdf>

(*) à rapprocher du sacrifice avorté d'isaac par Abraham calqué sur le même principe. Le récit est édulcoré mais la conclusion en est bien là : Dieu n'en veut strictement point.

V – **LE CHABAT** se devait logiquement d'être ici rappelé car il s'inscrit dans cette dimension verticale d'entre Dieu et le peuple des enfants d'Israël formant une communauté témoin :

J'aborderai ses deux aspects dans le prochain entretien.

QUANT AUX DIMENSIONS AUTRES MAIS HORIZONTALES DE LA SAINTETÉ HUMAINE,

Ce sont celles que nous étudierons également plus loin dans nos futurs entretiens.
A savoir:

- 1°) La recherche sélective d'une pureté dans **le contrôle de tous les instincts**
- 2°) La recherche sélective d'une pureté s'insérant dans **la pureté du socle familial**
- 3°) La recherche sélective d'une pureté dans **la relation sociale coreligionnaire**
- 4°) La recherche sélective d'une pureté dans **la relation d'Israël d'avec les étrangers**

(A SUIVRE)